



QUELQUES CHIFFRES CLES SUR LA CLIENTELE ITALIENNE

- Sur l'année 2017, **le trafic maritime entre la Corse et l'Italie** est en progression de **+5,7%** (source : ORTC- Bilan annuel du tourisme ATC-INSEE)
- **Avec 28% des nuitées, les Italiens représentent la première clientèle touristique étrangère de la Corse.** Ils sont suivis de près par les Allemands (24% des nuitées). Viennent ensuite les Suisses (10,1%) et les Belges (9,1%). Au total, Italiens, Allemands, Suisses et Belges représentent 71,2% des touristes étrangers sur la Corse (source : Enquête aux frontières. ATC-INSEE)
- **Mode d'hébergement : 19% des Italiens se rendent à l'hôtel, 32% optent pour le camping, 33% pour un autre type d'hébergement non professionnel.** (Source : Enquête aux frontières ATC-INSEE)

« Les potentialités du marché Italien et Sarde pour le développement touristique de la Corse »

« Naturalmente in Corsica », c'est le nouveau slogan de campagne promotion de l'ATC pour capter au mieux la clientèle Italienne. Celle-ci répond présente, puisque selon la récente étude ATC-INSEE (enquête aux frontières), elle est la première clientèle touristique étrangère à se rendre chez nous. On retrouve donc nos voisins transalpins sur la première marche du podium, devant les Allemands, ou encore les Suisses. Pourtant, l'optimisme béat n'est pas de mise quand on sait que la concurrence est rude au sein des régions insulaires de l'Arc Méditerranéen. Baléares, Sardaigne, Sicile, Corse constituent le quatuor de tête. Elles se disputent plus ou moins le monopole de la destination la plus prisée....Consciente de ces enjeux, l'ATC a décidé d'aller plus loin avec cette étude riche en enseignements. Là encore, les données recueillies mettent à jour les atouts de la Corse aux yeux des Italiens. Autant qu'elles lèvent un coin sur certains obstacles, à commencer par celui qui a trait au transport .

Comment franchir un nouveau pallier ? Impulser un nouveau souffle ? Un vol direct Corse-Italie serait la voie toute tracée vers le renouveau tant souhaité. En tout état de cause, les Italiens y sont favorables, la perspective les enchante. Faire tomber les barrières et bâtir des ponts à la fois culturels et économiques, nouer des échanges et des partenariats est aussi le chemin emprunté par l'actuelle majorité plus désireuse que jamais de briser la sempiternelle spirale de l'isolement.

I-LE MARCHE ITALIEN ET LA CORSE : CONSTAT ET PERSPECTIVES

➤ **GENERALITES : LE PROFIL TYPE DU VACANCIER ITALIEN**

Géographiquement situé au Nord-Ouest de la péninsule (32%) ou encore au Sud (26%) « Le touriste Italien » est d'abord ...une Italienne : 53% des femmes contre 47% des hommes partent en vacances. Quant aux principaux facteurs orientant le choix de la destination : C'est la sécurité (94%) qui arrive en tête. En faisant jeu fait jeu égal tout de même avec la possibilité d'organiser le voyage en autonomie totale (93%). Une destination « facile à atteindre », et « facile à visiter »...

➤ **LES VACANCIERS ITALIENS QUI VIENNENT EN CORSE**

S'agissant de la Corse, les données changent un peu puisque les Italiens partent en vacances en famille (68%); Leur saison favorite reste l'été (86%), avec une préférence pour le mois de Juin (59%). L'arrière-saison n'est pas en reste et l'Automne attire plus de (50%) de la clientèle. La sécurité reste est un facteur opérant bien que d'autres considérations rentrent en ligne de compte.

➤ **MODE DE TRANSPORT : FERRY + VOITURE, LA COMBINAISON GAGNANTE**

L'immense majorité des touristes Italiens arrive par Ferry (86%), contre 3% seulement en avion. Les Ferrys qui départent des ports Italiens accostent principalement à Bastia et à Portivechju. Seulement une infime partie arrive à Isula -Rossa. Le bateau de croisière et le voilier sont aussi des options mais minoritaires. **Enfin, sur place, les Italiens utilisent leur propre véhicule (70%) plutôt que les moyens de transports locaux.** C'est qu'ils n'hésitent pas à sillonner notre île pendant leurs séjours. On dit d'eux que ce sont des « **touristes itinérants** ». **A l'appui, un chiffre. 96% d'entre eux avouent que « pouvoir se déplacer » pendant les vacances est atout maître pour la Corse.**

➤ **LE CHOIX DES VACANCES : LA CORSE DESTINATION « DISCOVERY »...**

« **Discovery** », comprendre « découverte » revient en leitmotiv chez nos voisins transalpins lorsqu'il s'agit de qualifier la Corse. Dans le contexte Méditerranéen qui nous unit pourtant, La Corse est vécue et envisagée comme « une île différente. ». Cet aspect-là ne doit pas être considéré comme un inconvénient, loin s'en faut. A leurs yeux, c'est ce qui fait notre charme. Avec l'exploration pour devise, ils mettent aussi sur un piédestal nos plages, leurs variétés et choisissent la Corse pour des vacances « toute mer et relax ». Détente et farniente se hissent donc sur la première marche du podium. Cela ne les empêche pas pour autant de faire des randonnées. Ou

encore de mettre nos traditions à l'honneur. Un écho au tourisme patrimonial et culturel qui prend actuellement son essor chez nous. Seul petit bémol, « un week-end en Corse » n'est pas mentionné actuellement. La raison ? Elle est simple et renvoie à la contrainte du déplacement.

- Des vacances « toute mer » (54%)
- Vacances itinérantes avec des déplacements « continus » (29%)
- Vacances « relax » (20%)
- Vacances culturelles (visites de monuments...) 18%

➤ **BILAN DE SATISFACTION : REVENIR TRES VITE ET TRES CERTAINEMENT**

« Une mer merveilleuse », « une île à explorer », « une île intéressante à visiter », une destination sûre, « une destination proche ». Les propos dithyrambiques pleuvent. L'essai est concluant. **Conséquence : 85% déclarent que le séjour chez nous est très satisfaisant. Et surtout qu'ils sont enclins à « revenir très vite et très certainement.»**

➤ **DISPONIBILITE POUR LA DEPENSE CORSE : ENTRE 590 ET 1000 EUROS**

A la question « *Combien dépenseriez-vous pour une semaine de vacances en Corse* », les Italiens répondent : **590 Euros (en moyenne)**. On note tout de même que **19% sont prêts à déboursier davantage : Entre 700 et 1000 Euros. Sans oublier qu'une poignée, 7 %, dispose d'un budget de plus de 1000 Euros. Des chiffres revus bien évidemment à la hausse pour la cible « prospect ».** Pour ce type de clientèle, la marge de manœuvre est plus importante : **761 euros en moyenne.**

➤ **ECONOMIE ET LOGISTIQUE, DEUX OBSTACLES IDENTIFIES**

Le potentiel du marché Italien n'a pas été totalement épuisé. Un autre cœur de cible existe, celui des indécis, celui qui se détourne et qui abandonne pour voguer vers d'autres horizons. Le manque d'information parfois sur ce qu'il faut faire, ce qu'il faut voir est une ombre au tableau. Ce n'est pas la seule. Les considérations économiques. La logistique. Voilà les deux autres obstacles clairement identifiés dans l'étude. « Corsica out of my mind », corse, hors de mon esprit ? Peut-être plus pour longtemps....

- **47% des touristes Italiens ne se rendent pas en Corse pour des raisons économiques** : la Corse trop chère (billet d'avion et de ferry ; plus chère s'agissant des nuits et de la nourriture....)
- **43% pour des raisons liées à la logistique (ex : peu d'informations sur ce qu'on peut y faire, trop compliqué à planifier, pas de vol direct)**

➤ UN VOL DIRECT CORSE-ITALIE ?

Le nouvel élan du marché Italien se trouve peut-être dans cette perspective. Elle redessine à n'en pas douter l'ensemble de l'offre insulaire. Et ouvre la voie à l'arrivée d'une autre clientèle. A la question : « *Et si on vous disait qu'à partir de demain il y aura la possibilité d'atteindre la Corse avec un vol direct depuis l'Italie ?* », les réponses ont fusé.

- **Avant même d'évaluer les itinéraires, 84% de l'échantillon a aimé l'idée d'une ligne directe.**
- **En demandant aux interviewés de choisir librement les aéroports Italiens et d'activer les itinéraires /trajets, 23% ont cité Milan et 13% Rome.**
- **En parallèle, les aéroports Corses les plus mentionnés sont Aïacciu (31%) et Bastia (24%). Portivechju (8%), Figari récolte un petit 2%. Bunifazziu est cité (9%) avec un peu de méconnaissance sur le lieu exact des aéroports.**
- **La disponibilité moyenne de dépense pour le vol direct est de 130 euros. Dépense qui s'élève à 224 Euros auprès de la cible prospect.**
- **Le vol direct a un impact positif sur la propension à faire des voyages à l'avenir en Corse. Similaire est l'impact sur les week -ends, en particulier sur la cible « prospect »**

Si cette option enchante les Italiens, il faut savoir aussi-c 'est une donnée clé de l'enquête aux frontières ATC/INSEE- que le mode de transport du touriste conditionne à maints égards son comportement une fois sur place. Par avion ou par bateau, le séjour change du tout au tout. Il a été prouvé que la voie aérienne draine dans son sillage un touriste plus enclin à la dépense. Aussi, les retombées économiques seraient plus importantes encore si d'aventure le vol direct devenait principe de réalité.

II-LE RENOUVEAU SARDE ?

Proximité géographique, politique, culturelle : entre la Corse et la Sardaigne, les liens ne sont plus à démontrer. Bon nombre d'échanges économiques existent déjà. Et la continuité transfrontalière comme l'ouverture vers la Méditerranée sont au cœur de la politique mise en place par la nouvelle majorité. Pourtant, et c'est peut être un paradoxe, le marché touristique entre les deux îles sœurs est, pour l'heure, balbutiant. Comment nos plus proches voisins perçoivent un séjour chez nous ?

- **C'est ce qu'a voulu savoir l'ATC. En marge de l'enquête, un focus sur la Sardaigne, a été réalisé. 58% des personnes interrogées ont déclaré être intéressées par un hypothétique voyage en Corse. Ce qui ne les empêche pas d'être indécis pour autant (68%). Curieux de connaître la Corse dans leur immense majorité (64%), l'intérêt ne résiderait pas dans les plages, mais plutôt dans les festivals (41%). Beaux joueurs, ils pensent aussi que nous avons une mer merveilleuse, mais préfèrent rester en Sardaigne (89%) pour passer des vacances en bord de mer. D'ailleurs, en été, c'est ce qu'ils font et ne se déplacent pas (75%).**
- **Contrairement aux Italiens, en revanche, ils considèrent que la Corse est une destination « Facile à atteindre et adaptée pour les week ends ». Pour eux la Corse est synonyme de proximité et familiarité...**